

TABAC

PREPARATION DES SEMIS ET LES SOINS A LEUR DONNER.

SEMIS.

S'il est un pays de culture du tabac où les semis doivent être l'objet de soins tout particuliers c'est bien certainement le Canada.

L'été, suffisamment long et chaud, permet la venue à maturité du plus grand nombre de variétés de nicotianes, mais la rigueur du printemps, la précocité des gelées d'automne obligent à de nombreuses précautions si l'on veut planter et récolter à bonne époque et soustraire les produits aux intempéries en les rentrant avant la mauvaise saison.

Il faut admettre que le développement de la plante qui nous occupe, par une saison suffisamment chaude, depuis le moment où elle est confiée à la terre jusqu'à celui de la cueillette, est de 90 à 100 jours en moyenne, suivant les variétés. En passant, nous invitons les planteurs canadiens à choisir de préférence les variétés légères, généralement plus hâtives et, surtout dans Québec, à ne pas s'adonner d'une façon trop exclusive à la culture des espèces lourdes qui donnent, il est vrai, un fort rendement en poids, mais mûrissent tardivement et ont une dessiccation relativement difficile qui les expose à geler au séchoir, avant que cette dernière ne soit terminée.

La transplantation devant avoir lieu du 20 mai au 10 juin, afin que les tabacs puissent être récoltés du 20 août au 15 septembre, il est de toute évidence que, dans un pays où l'hiver est rigoureux, la venue du plant sur semis n'étant possible que dans un délai de 30 à 60 jours, même plus, suivant les méthodes adoptées, la couche demi-chaude s'impose; c'est celle que nous avons d'ailleurs partout rencontrée au Canada et dont nous allons donner une brève description.

L'élément essentiel de la couche demi-chaude est un lit de fumier frais susceptible de produire, par sa fermentation, une élévation de température suffisante et au-dessus duquel on place la couche de terre à laquelle la graine doit être confiée, pour que cette dernière se trouve dans des conditions favorables à un développement rapide.

Pour éviter les refroidissements provenant de l'air extérieur, le tout est entouré d'un cadrement convenable et recouvert d'un châssis, soit en toile ou en papier passé à trois couches d'huile de lin et rendu ainsi translucide et plus résistant à la pluie, soit en verre; ce dernier donne plus de chaleur, mais doit être surveillé plus spécialement pendant les journées chaudes, si l'on veut éviter une venue trop hâtive qui ne correspondrait pas toujours avec la date fixée pour l'emploi du plant. Ainsi complétée, l'installation fournit à la graine délicate du tabac la chaleur produite par la fermentation du lit de fumier et un matelas d'air chaud dans lequel elle peut émettre ses jeunes pousses à l'abri des gelées du printemps.

ÉTABLISSEMENT DE LA COUCHE.

Au fond d'une tranchée d'une demi-verge environ de profondeur, d'une largeur et d'une longueur correspondant à celles des caisses constituant les encadrements du semis, on dispose une couche de 7 à 9 pouces formée de ronces, de rameaux de conifères, de balle d'avoine ou d'orge et, en général, de matières susceptibles de s'opposer au passage des rats, taupes et coutilières, sur laquelle l'encadrement, construit au préalable, vient s'appuyer en s'y enracinant assez profondément. Cette couche, assez